

Montage du jour : L'orphelinat Notre-Dame-de-Liesse et la crèche d'Youville

AUGUST 24, 2009 | BY GUILLAUME ST-JEAN LIEN

[HTTP://SPACING.CA/MONTREAL/2009/08/24/MONTAGE-DU-JOUR-LORPHELINAT-NOTRE-DAME-DE-LIESSE-ET-LA-CRECHE-DYOUVILLE-2/#COMMENT-60228](http://spacing.ca/montreal/2009/08/24/montage-du-jour-lorphelinat-notre-dame-de-liesse-et-la-creche-dyouville-2/#comment-60228)



Vers 1980-2008

**** Version originale d'un texte publié dans le journal ~~Le Devoir~~ le 17 août 2009*

Érigé à une époque où le chemin de la Côte-de-Liesse n'était qu'un chemin de campagne et non l'autoroute que nous connaissons désormais, l'immeuble situé au 5935 de cette voie rapide n'est reconnu aujourd'hui que par une infime partie des montréalais. Évoquant de mauvais souvenirs pour certains, il est toutefois pour la majorité d'entre nous, un simple édifice en stucco se dressant au fond d'un vaste terrain de stationnement inutilisé.

À la suite de la découverte du corps d'un nourrisson mort gelé au bord de la rivière Saint-Pierre (aujourd'hui canalisée sous le Vieux-Montréal), Marguerite d'Youville, la fondatrice de la Congrégation des sœurs grises, décida de fonder, en 1754, une crèche destinée à recueillir les enfants abandonnés dans la maison-mère de la communauté, alors située dans le Vieux-Montréal.

Ayant déménagé en 1871 dans le nouvel édifice de la rue Guy, les locaux de la crèche se révélèrent malheureusement trop exigus quelques décennies plus tard. L'oeuvre déménagea donc à Ville St-Laurent en 1925 dans un édifice conçu par l'architecte Alphonse Piché et dont les travaux de construction qui auront débuté en 1913 auront toutefois été interrompus de 1915 à 1923.

Voisin immédiat de la crèche et oeuvre du même architecte, l'édifice de l'orphelinat Notre-Dame-de-Liesse, que l'on aperçoit à gauche sur la photo ci-haut, avait quant à lui été érigé un peu auparavant, entre 1912 et 1914. Coiffé d'une toiture de tuile espagnole, l'édifice, également sous la direction des sœurs grises, accueillera entre ses murs les orphelins de six ans et plus, la crèche étant réservée aux plus jeunes.

Alors que les nouveaux-nés laissés à l'institution étaient si nombreux à la création de l'oeuvre que l'on devait parfois les faire dormir dans des baignoires par manque de place, leur nombre diminuera considérablement lors de la seconde moitié du 20^e siècle. Ainsi 712 enfants furent accueillis à la crèche en 1949 et il n'y en aura plus que 450 deux décennies plus tard.

En mai 1970, lors de la grève des hôpitaux privés, 380 enfants de la crèche furent alors envoyés dans des familles d'accueil. Ne devant d'abord être qu'un lieu de passage, ces foyers deviendront par la suite un lieu de résidence permanente pour ces enfants. En fait, seulement un bambin retournera à la crèche, avant d'être récupéré par sa mère biologique peu de temps après.

N'hébergeant plus qu'une centaine d'enfants en 1972, la communauté des sœurs grises ainsi que le ministère des Affaires sociales en vinrent à la conclusion que l'oeuvre de plus de 200 ans d'histoire devait fermer.

Vendu par les religieuses en 1974, l'ensemble de deux immeubles, que l'on avait d'abord songé à transformer en immeuble à logements et en hôtel, restera toutefois vacant jusqu'à la fin des années 1980.

Exposé aux vandales et aux intempéries pendant de nombreuses années, l'orphelinat, dont on ne garda que la structure extérieure, fut transformé en édifice à bureaux en 1989 tandis que la crèche, endommagée lors d'un incendie en 1982, fut démolie entre 1992 et 1994.

Désormais encerclé d'édifices industriels, l'ancien orphelinat devenu édifice à bureaux de prestige est encore une fois inoccupé, et ce depuis 1996. Pour quelles raisons ? Nul ne le sait. Étant le sujet de diverses histoires farfelues depuis de nombreuses années, cet édifice, dont les fenêtres à effet miroir empêchent les curieux d'en voir l'intérieur, connaîtrait-il enfin le sort que tant d'orphelins lui auraient so

1. *Andre*

5 YEARS AGO

La raison pourquoi cet innocupe est bien simple, cet endroit est un désert culturel. Pas de restaurants, pas de rues piétonnières, pas d'arbres, pas d'architecture intéressante, absolument rien d'autre que deux autoroutes et de l'industrie légère. Tant qu'à payer pour des bureaux "de prestige" il faut aussi que l'environnement en vaille la peine.

2. *GDS*

5 YEARS AGO

Sauf que depuis 1996, il y eu l'installation du siège social de Rogers, Mechtronix, Dollarama, Tommy Hilfiger, Structube, Labopharm etc. Plus la construction de 4 hotels. Donc, c'est pas l'aspect de désert culturel.

3. *Guillaume St-Jean*

5 YEARS AGO

Il n'y a rien de culturel dans ce que vous venez de nommer.

4. *alain Larocque*

4 YEARS AGO

Qu'ils la démolissent cette maudite baraque!! J'ai passé une partie de ma petite enfance à voir les autres arriver et partir pendant que

j'attendais à la porte à toute les fin de semaine avec ma petite valise, espérant que ma mère ou quelqu'un de la famille viennent me chercher!! J'en ai bavé dans ce pensionnat à la merde.....je n'avais que 5 ans à l'époque..pas le droit de faire ci ou cela....Y'a pas à dire....quand on a déménagé de cette maudite baraque vers le couvent des soeurs grises à pointe aux trembles, moi et les autres on s'était juré que personne pourrait s'y installé...faut croire que le mauvais sort qu'on a jeté envers cet endroit alors qu'on n'avait que 7 ans tient bon!! Y'a aucun intérêt à garder debout une baraque alors que ces murs ont connu la douleur et le désespoir des enfants malmené par les génies du gouvernement de l'époque (lire Bourassa et Trudeau)...ont nous traitait comme des trou-de-cul sans génie (lire arriéré mental), sans compter des souffrances psychologique qu'on a subie...ça y'en parle pas par exemple. Jeter la parterre cette maudite baraque!!!

5. *ginette dunn*

4 YEARS AGO

je suis plein d accord avec monsieur larocque, mettre cette ediffice par terre , oui en effet il y a beaucoup de souffrances dans ces murs, moi j ai deja entendue dire, que ce lieu etais maudit, personne ne veut l acheter, il y a comme une peur qui nous habites en entrant dans ce lieu. de toute facon je sais que toutes les creche de l epoque etais toutes les memes merdier pauvres enfants. le regime de duplessis et plus tard notre cher monsieur bourassa, aujourd hui les enfants adoptee demande le droit a leurs origines comme en ontario j espere quil aurons gaisn de cause.

6. *ahmad mansour*

3 YEARS AGO

jai vu la bas un homme traverser une mur vetu dune robe noir il savansai vers la fenetre en agitan les main de haut en bas avec un regard demoniaque ensuite il comansa a selever dans les air puis une petit fille a aparu avec une robe blanche elle a comancer a me regarde avec un sourire demoniaque puis lhomme ota la tete de la petit fille de son coprs puis la tete me fixa avec un sourire jniorais kes que cetais mais je lai vu de mes yeux puis quand la petit fille

souria les deux extrémités de sa bouche se déchiraient et son sourire s'agrandissait

7. *marie des aulniers*

3 YEARS AGO

En 1984, je fréquentais un homme depuis quelques temps. Il était de l'extérieur. Un bon dimanche je lui propose d'aller faire un tour à l'aéroport de Dorval. Chemin faisant, je lui nomme le nom des édifices et de tout ce que je vois. En passant devant la crèche il me demande ce qu'est cet établissement. C'est la Crèche d'Youville on l'appelle aussi la crèche de Côte de Liesse. Brusquement il arrête la voiture, recule et roule sur l'allée qui conduit à l'édifice... C'est donc ici que j'ai été placé quand j'étais bébé. Des fenêtres cassées, des bouteilles de bières et des papiers jonchent le sol. Nous nous arrêtons. Il fait le tour à pieds et me demande de le suivre. Une fenêtre cassée à l'arrière nous donne accès à l'intérieur. Une petite échelle à l'intérieur nous permet de nous glisser. Nous sommes au sous-sol. Main dans la main, nous décidons de visiter les lieux. Mon chum est très ému. Il ne reste qu'un seul escalier que nous montons. Une vaste pièce bleu pâle et des petits moutons blancs sont peints sur les murs. Sur le plancher nous voyons, des rangées de trous de vice... il s'agit de l'emplacement de tous petits lits... les nouveaux nés. En relevant la tête mon cœur a failli s'arrêter... Les murs sont tapissés de messages écrits à la main... des mamans qui cherchent leur petit et des enfants qui réclament leur mère... des adresses des noms et des numéros de téléphone. Maman si tu passes ici, appelle-moi etc.etc. Sur l'autre étage, on voit que ce sont les plus grands qui habitaient la salle. Les planchers sont pleins d'excréments de pigeons qui nous volent au dessus de la tête. Quelle désolation! Quelle tristesse! À l'intérieur de ces murs des milliers d'enfants ont pleuré jours et nuits. Mon chum veut absolument apporter quelque chose de cet endroit morbide. Il revient de la voiture avec un marteau et il casse un morceau de marbre sur le seuil d'une ancienne porte. Suite cela, on aurait dû inviter les gens à y pénétrer pour voir les messages et donner la chance à quelques uns de retrouver leur enfant ou leur mère. Une visite qui reste gravée dans ma tête.

8. *stephanie taillefer*

3 YEARS AGO

Je recherche la mere de Charles Caouette né suposément le 27 novembre 1963 adopté a l'age de je pense entre un et trois mois par un couple de laval M. Jacques Lalonde et MME.Jacqueline Dagenais Monsieur était camionneur et Madame était femme a la maison Si un membre de la famille ou ami se reconnait c'est dans la plus grand respect que j'aimerais vous rencontrer ou seulement vous parler svp contacter moi

9. *Françoise laporte*

2 YEARS AGO

Il y a un ancien élève de la crèche qui a écrit plusieurs volumes sur son séjour à cette crèche et je ne me souviens plus de son nom, je crois que son prénom était Jean-Guy, pouvez-vous m'aider?

10. *Guillaume St-Jean*

2 YEARS AGO

Il s'agit de Jean-Guy Labrosse. Celui-ci n'a pas séjourné à la crèche mais plutôt à l'orphelinat jusqu'à l'âge d'environ 6 ans et fut par la suite transféré dans un autre établissement. Le premier ouvrage relatant son séjour en ces lieux s'intitule : Ma chienne de vie.

11. *ginette antaya*

2 YEARS AGO

j ai été au couvent côte de liesse entre 65 et 67 la crèche d youville juste à côté ma soeur et mon frère aussi .on sortaient une fois par mois pas toujours.je cherche des compagnes diane demeules francine hétu etc toute une famille d orphelins les parents décédés dans un accident d auto.avec les plus jeunes à côté à la crèche d youville .j ai été après au couvent à st benoit des deux montagnes .qui se rappellent ??? ginette

12. *Michel Janvier*

2 YEARS AGO

Salut Guillaume,

je n'ai pas de réponse à ta question. Cependant, j'ai vécu à la crèche d'Youville, ainsi qu'un de mes frères, entre 64 et 66. Ça été un vrai calvaire d'abus de toutes sortes par celles qu'on surnommait "Les pisseuses". J'ai l'intention d'intenter un recours collectif contre elles, mais j'ai besoin du témoignage d'autres victimes.

13. *Jean-Paul Drouin*

2 YEARS AGO

Moi et mon frere Gérald sommes allez a cet édifice du diable vers les années 1962 a 1966, nous y avons vécu les atrociter de ces dames (pingouins) j'aimerais retrouver les gens qui y ont vécu durant cette époque obscur.

1. *Jean-Paul Drouin*

2 YEARS AGO

J'ai omis d'énumérer mon deuxieme frere Michel qui lui étant moin ager de 3 ans fut lui aussi a la creche d'youville et transférer a l'orphelinat a ses 6 ans et ensuite interner en hopital psychiatrique. Un vraie enfant de Duplessis, aidez nous a nous souvenir, Michel aujourd'hui est décéder et justice n'as jamais été rendue.

2. *bertrand charette*

2 YEARS AGO

moi aussi j'ai séjourné a la creche et a l'orphelina entre les années 1962 et 1966 et je cherche des document qui pourrait prouvé mon séjour dans ces institutions afin de prouver mon internat au gouvernement du canada que je suis bien un orphelin de duplessis ainssi que mes 4 freres et soeurs

3. *Sylvie*

2 YEARS AGO

Je connais la famille Lalonde qui a adopté Charles Caouette. Vous pouvez m'écrire si vous avez des questions

4. *louise Portugais*

2 YEARS AGO

Mon nom est Louise Portugais et mon frère Guy et moi sommes allés au couvent de Côte De Liesse en 1966 et 1967 et l'année précédente en 1965 nous étions au couvent de Beauharnois. Pour ma part j'étais bien on mangeait bien avions de belles activités mais je m'ennuyais de mes parents mais mon frère était très malheureux et haïssait les soeurs grises Je me souviens de quelques noms Suzanne Roussel Michèle Béland elle avait un frère elle était mon amie je ne l'ai pas revu. Je n'ai pas connu la détresse des enfants qui étaient à la crèche mais lorsque nous nous promenions dans la grande cour et qu'on voyait ces enfants nous avions de la peine car nous savions qu'ils n'avaient pas de parents. Je me souviens être allée avec un goupe afin d'amuser les enfants Nous avons été tourmentés de voir la tristesse dans leurs yeux

5. *Helene*

2 YEARS AGO

Moi aussi j'étais pensionnaire 2 ans à Beauharnois de 1965 et 1966 ensuite ma soeur et moi avons été à Côte de Liesse. Nos mauvais souvenirs sont plutôt du couvent de Beauharnois. Est-ce que quelqu'un se souvient du nom exact du couvent de Beauharnois car j'ai des démarches à suivre.

Merci

6. *Lise*

2 YEARS AGO

Je recherche un homme au nom de Jean Paul Bouguignon qui a vécu à la crèche d'Youville en 1955. Il était alors âgé

approximativement de 10 ans. Mes parents étaient devenu, pour quelques temps famille d'accueil pour lui et ma mère a toujours regretté de ne pas l'avoir adopté, encore aujourd'hui à 85 ans elle en parle encore. Ce petit garçon qui avait eu beaucoup de peine quand elle l'avait ramené à la crèche et ma mère qui a été traumatisée de constater que les soeurs lui avait tout simplement pris et j'oserais dire voler les cadeaux qu'il avait reçu pour Noël...

J'aimerais lui parler s'il le désire, savoir ce qu'il est devenu avec respect et discrétion...

Merci

7. *Normand Rioux*

1 YEAR AGO

Recherche parent de Marc Gaston née le 19 octobre 1936 a l'hôpital miséricord et laissé a la crèche de Liesse de 1936 a 1942, ensuite nommé Gaston Monette qui a été adopté par Mr. Monette de Sherington.

Merci!

8. *Marie-S Hébert*

1 YEAR AGO

Je suis tombée sur votre site par hasard. J'ai un bien mauvais souvenir de mon séjour à la crèche d'Youville dans les années 60, des soeurs qui nous frappaient les mains à coup de règle. Une soeur en particulier, soeur Guénette, était très cruelle. Ce n'étaient peut-être pas volontaire – ces femmes étaient aussi victimes des moeurs de ces temps-là – mais elles étaient méchantes et froides. Je ne suis pas surprise que cet endroit conserve pour toujours un aspect lugubre, d'où émane une mauvaise énergie. Ma famille biologique – les 'Savard' dont les 8 ou 9 enfants ont tous été séparés, merci au système social de l'époque – a vécu de grands drames à cette époque. La crèche d'Youville sera pour moi toujours associée à cet éclatement, à l'abandon, à la douleur, à la solitude, et une très grande tristesse.

9. *Alain Lussier*

1 YEAR AGO

Bonjour à tous, Quelques temps après ma naissance, l'assistance sociale à l'époque (1964) m'a arraché des bras de ma mère pour me placer à la crèche d'Youville, parce qu'elle était trop malade, sans appartement et sans emploi... et son paternel l'avait renié, jeté à la rue. Je n'ai jamais pu être présenté aux familles qui venaient pour adopter les petits orphelins(nes) parce que je n'étais pas présentable, toujours malade, sinon à cette époque beaucoup de Français et Mexicains venaient pour adopter un petit(e) québécois(se). Plus tard dans ma petite vie j'y suis retourner et à ce moment c'était le collège St-Laurent géré par des laïcs, 1972. L'année où on ferma l'établissement... mais avec le recul, avec mes yeux d'adulte et de père, c'était l'horreur. Les laïcs étaient gentils avec nous, mais on vivait à la dure... vous souvenez-vous les gars, on était tous nu un derrière l'autre avec une petite débarbouillette pour cacher notre sexe, en rang pour aller prendre nos douches, en longeant une piscine creusée ... vide, sans eau ! Sans clôture ou barrière sécuritaire pour nous protéger, et comme tout garçon on était turbulent, on se chamaillait ... on aurait pu tomber dans cette piscine et se blesser dangereusement. Je me suis fait arracher une oreille, le sang chaud coulant sur mon cou, le gars qui m'a fait ça a dû être traumatisé à vie ! Je me souviens aussi d'un crochet en acier au bout d'une chaîne que quelqu'un m'a planté dans le genou et le faisant tourner ! J'en aurais long à dire de tous ce qui m'ait arrivé là-bas mais malgré tout c'était pas si pire, peut-être parce que je ne connaissais pas mieux.

10. *Alain Lussier*

1 YEAR AGO

... en passant il y a une personne que j'aimerais revoir ou reprendre contact avec lui : Richard Parent, né en '64 ou '65... on était les meilleurs amis du monde, lorsque le temps est venu de quitter le collège en 1972, on nous a séparé avec beaucoup de difficulté.

11. *Danica Robinson*

1 YEAR AGO

Bonjour, moi j'étais a la creche (1968) de la naissance et adopter a l'age de 6 mois. Mon nom a la naissance etait Nathalie Pronovost. Des retrouvaille on ete faite et a l'age de 26 ans j'ai vu mes parent biologique. J'ai quelque photos quand mes parent adoptif vien me chercher a la creche.

12. *Huguette Léger*

1 YEAR AGO

Je suis à la recherche de mon fils Pierre Jean André Blanchette né à Sacré-Coeur le 8 juin 1966, baptisé le 1er juillet. Le nom de sa mère enregistrer est Mme Joseph Léger il a été adopté en septembre 1966 de la Crèche d'Youville. Il était blond aux yeux bleu. Son père était ingénieur et sa mère travailleuse Sociale. Il a aussi une soeur plus jeune que lui. S.V.P. contacter moi si vous avez des informations le concernant, ce serait grandement apprécié. Merci

13. *Pierre Milot*

12 MONTHS AGO

Je souhaite a personne de vivre une enfance comme ca se faire maltraité et abusé par des religieuse en force de pouvoir contre nous sans défense laisser l'abandon c'est entre 1960 et 1964 (6 ans a 10 ans) tout seul avec ses supposé religieuse du seigneur me privais de déjeuner a cause d'un problème que j'avais du a un stress je mouillais mon lit presque qua toutes les nuits et de plus j'avais le droit a 20 cout de règle sur mes petite main a chaque fois!! je me souviens très bien du nom de la religieuse qui dormais a même notre dortoir Sœur Ste-Croix c'est elle qui me battais et forçait a manger mon gruaud je dégueulais et elle continuais a m'enfoncer la cuillère dans bouche la seul chose qui étai bon le matin c'étai le cube de fromage jaune, sans parler des douches glacer qu'il nous faisais prendre le soir en hivers les murs et plancher étai si froid, je me souviens aussi la patinoire même si tu savais pas patiner elle nous fessais geler dehors des heures de temps pendant les 4 années d'enfer je me suis retrouver au moin une dixaines de fois a hôpital

Notre-Dame pneumonie et transfusion sanguine Je recevais une visite au mois et parfois au 2 mois le dimanche visite de 30min les chocolat et bonbon que je recevais de ma tante j'en profitais pour en manger le plus que je pouvais et quand je me retrouvais toute seul avec cette religieuse j'avais droit a la règle une vingtaine de coup sur les deux mains les jointure en sang pour avoir mangé des bonbon sans ca permission et de plus tout ce que j'avais eu comme bonbon la sœur partait avec et le serrais dans un local sous clé on pouvait dire adieux les bonbons, j'ai eu mal au main et au fesse et au visage tout le temps que j'ai passer dans cette endroit de débile, je me souviens des poches de linges qu'on jetais dans une espèce de chute qui descendais au sous sol du bâtiment croyez ou non je me suis laisser descendre avec cette poche et j'ai sortie par une fenêtre pour m'enfuir Pierre Milot 1960 a 1964

1. *Sylvie Brière*

12 MONTHS AGO

Quel travail! Merci!

Ma mère est née et est restée dans cet endroit, probablement jusqu'à 5 ans, où elle est partie à Baie Saint-Paul chez les Petites Franciscaïnes de Marie, où elle semble avoir subie à peu près les mêmes sévices!... Notre mère nous a toujours dit qu'elle avait grandie à Baie Saint-Paul. Pourquoi elle serait partie là-bas, je ne sais pas, mais les soeurs de cet endroit me disent qu'elle n'est probablement jamais arrivée là, parce que c'était seulement les déficients intellectuels orphelins qui y étaient accueillis, et qu'elle n'a plus de registres. Super collaboration! J'ai l'impression qu'on mélangeait les orphelins avec n'importe qui... qui s'en souciait?

2. *ginette plamondon*

11 MONTHS AGO

J'ai sejourne en 1952 annee de ma naissance jusqu'13 mois. A lire certains commentaires. Je suis triste. Par contre j'ai eu la chance d'être adoptee par des bons parents. Aujourd'hui tous sont décédés je vis de la solitude. J'esaaie de vivre moment present car cet abandon est et demeurera le cote sombre de ma vie. Ginette Plamondon

3. *no name*

10 MONTHS AGO

http://archivesdemontreal.com/greffe/vues-aeriennes-archives/jpeg/VM97-3_7P19-17.jpg

4. *suzanne*

9 MONTHS AGO

Cela me peine beaucoup de lire ce qui s'est passé dans cet établissement..mais aujourd'hui j'espère que tous les mauvais esprits y sont partis car cet établissement accueille des jeunes étudiants qui auraient sûrement pas voulu voir des choses pareilles .espérons que cet établissement aura une meilleure vocation .

5. *Katrina*

9 MONTHS AGO

My grandmother, Marie Celine Therese Nobert, was adopted from crèche d'youville on July 17th, 1929. She was born April 5th 1927, and baptized on April 8th, 1927. She never found her birth mother because her adoptive parents gave her misleading information. Her adopted mother did admit that the birth mother had reached out for several years, wrote many letters and wanted to connect. All letters were returned unopened. My grandmother has passed away, but my mother and I would like to find out our past history. I don't have her baptized record, but someone told me that Lucienne Lebeau signed it, but didn't say if it was the mother or witness. Does anyone know where I can find the baptized record? We have the adoption papers and the vaccination papers, but not the baptized record. Any information would be very helpful. Thank you.

6. *Sophie lise Saintier*

9 MONTHS AGO

L'étais à la crèche de Youville je suis née le 6 août 1969 et adoptée par des parents. Adoptifs fin mai 1970 à la suite de la grève . Je m

appelais lise Ayers ma mère bio devait avoir 22 ans, et etait serveuse a l epoque.j aimerai savoir mon histoire, pour l expliquer à. Mes enfants,trouver enfin la sérénité ,connaître mes origines ,les problèmes familiaux d alors

7. *Caroline*

7 MONTHS AGO

Bonjour,

J'ai été placée à la Crèche d'Youville en 1967, soit 2 jours après ma naissance. J'ai été adoptée 11 mois plus tard par des parents formidables. J'ai retrouvé ma mère biologique en 2012 et ce furent de très belles retrouvailles. Cela serait intéressant d'organiser un souper entre personnes qui ont séjourné à cette crèche et d'échanger notre parcours de vie et l'influence que ce passage à cette crèche ait eu pour chacun d'entre nous.

8. *Carole*

7 MONTHS AGO

Des histoires se racontent de famille en famille, ma recherche est peut-être vaine car la plupart des gens qui pourraient m'en dire plus sont probablement mort mais il me reste l'espoir qu'il en reste pour m'aider. Je suis à la recherche de la famille de ma mère, qui a été un enfant de la crèche Côte de Liesse. Elle fût adopter par la famille de John F. Bethune, son nom est Thérèse Bethune (non d'adoption), Elle est décédée mais je lui avais promis de retrouver ses liens, svp aidez-moi, merci.

9. *Annick*

3 MONTHS AGO

Bonjour!! J'écris pour mon beau frère qui a séjourné à la crèche d'Youville en 1968. Il est né le 23 novembre 1968. Il a été adopté par sa famille adoptive Monique Côté Ricard et Normand Ricard lorsqu'il était bébé. Il sait que sa mère était jeune lorsqu'il est né. Il aimerait retrouver ses origines ou des informations qui pourraient le mettre sur

une piste. Svp toutes informations seront appréciées. MERci!!!

10. *Marc Verville*

3 MONTHS AGO

Marc Verville.

J'ai séjourné de 1962-1964. Après avoir lu le texte de Mr. Pierre Milot bien des frissons et des souvenirs sont revenus dans mon esprit. Soeur Ste-Croix oh! que je me souvient d'elle, j'étais un enfant hyperactif alors vous pouvez imaginé les sévices recus. Je me souviens très bien des repas(passé en dessous de la table) seul dans le dortoir a avoir l'estomac qui m'en fesait mal car j'étais incapable de manger du gruau aussis épais que du ciment ou des patates noires tellement elles étaient trop cuites etc... Par contre le plus beau souvenir que je garde de cet endroit c'est qu'il y avait une bonne soeur du nom de soeur Boivin quel douceur et compréhension de sa part. Par la suite moi et mon frère jumeau Jean nous sommes retrouvés à L'Orphelinat Catholique en 1965 à regarder se construire le boulevard Décarie.

11. *Linda*

3 MONTHS AGO

Bonjour, je suis née le 20 septembre 1964, je recherche mes parents biologiques. J'ai été à la crèche d'Yoville pendant 3 ans, j'ai été adoptée par des parents formidables. Mais âgée aujourd'hui de 49 ans j'aimerais bien en savoir plus sur eux. Question santé. Je suis née à l'Hôpital de Verdun. J'ai aucune infomation sur mes parents sauf qu'ils étaient jeunes à l'époque.

12. *Gigi Colombo*

2 MONTHS AGO

Je lis vos parcours de vie et moi je suis adoptée j'ai eu la chance de recevoir l'amour de bons parents adoptifs et d'une famille. J'ai retrouver ma famille en 1985 après 10 ans de recherches. Maintenant un Facebook est ouvert vous chercher dans le net

l'adresse est

Ma page Gigi Colombo facebook :

<https://www.facebook.com/gigi.colombo.507?fref=ts>

Venez nous visiter pour pourrez y jaser passer des annonces une banque de noms et retrouver vos parents avec des annonces conseils et aides aux recherches Je vous y attends amicalement frères sœurs de cœur et je suis de tout cœur avec vous à bientôt Gigi

1. *Lise Middleton*

1 MONTH AGO

I've read Katrina's comment of 7 months ago. My mother was placed in early 1931, either at L'Orphelinat or the Creche, for what was anticipated to be a short period of time by her Irish-born mother who was unwell in hospital. As my grandmother's health deteriorated to the point of her being on death's door, according to the limited facts we have, my mother, also born in Ireland, was eventually adopted a short while after her entry at Cote-de-Liesse by a local Montreal family in March '31. Is it not possible to contact Les Soeur Grises in Montreal to request further information with regards to when my mother entered Cote de Liesse and, more importantly, who granted permission for adoption, presumably my grandmother, and any other details about her registered in the record books of the nuns? We are tracing my grandmother's whereabouts in Montreal at the time and hope to find out if she died in Montreal, where and when as there are no death records for her in Quebec that we can properly tie-in. I hope I am successful in approaching Les Soeur Grises directly.

2. *Pierre D.*

1 MONTH AGO

Je suis votre frère Montréalais, pour tous les orphelins de l'orphelinat Côté de Liesse des années 60; Sachez que j'étais votre voisine pendant ces années près du Parc Jarry, né d'une famille normal cadet de trois souers ou l'amour régnait dans notre foyer d'une recuranse hebdomadaire. Après avoir lu vos temoinages de souffrance, je suis émus, mes pensées et mes prières je vous offres avec amour pour vous mes frères et souers. Je ne peu que vous offrir ce qui ma été donné il-a maintenant près de vingt ans, ce qui est le

plus chère dans ma vie et qui ma donné de l'espoir dans un monde qui ce dirige vers le désespoir. Je vous réfère le livre "Le Memorendum de Dieu" par Og Mandino. Vous serais pas désu. Malgré son titre ont ne parle pas de religion. Et tout le monde peut ce l'offrir. Je vous souhaite tous beaucoup d'amour et une longue vie dans votre avenir.

3. *Saintier*

12 DAYS AGO

Je suis ne le 12 mai 1968 a la miséricorde de montreal baptise le 31 mai 1968 avec comme marraine Odette Bertrand. Ma mère se nommait Madeleine Michaud (fictif ou non) moi j étais Daniel Richard Michaud blond aux yeux très bleus ma mère brune aux yeux marrons jolie et fine. Elle a eu une fille en 1970 je la recherche et je sais qu elle m a cherche en décembre 2005 mais je ne savais pas alors. Ma mère était orpheline depuis l âge de 5 ans de ses deux parents.elle avait 3freres et 3 sœurs elle a été mise a l orphelinat et en est sortie pour se débrouiller seule à 15 ans. Elle était employée ménagère je crois. Ma mère s est séparée de mon père de suite.J ai été adopté par mes parents adoptifs français mais j ai des cousins a Montreal a Lachenaie
Voilà mon histoire.j ai 45 ans maintenant et j aimerai retrouver cette sœur.

4. *Sylvie*

6 DAYS AGO

Bonsoir à tous,
Je suis moi-même une enfant adoptée et fondatrice d'un groupe (sur Facebook) qui s'appelle "Retrouver mes origines ou mon enfant". Je vous invite à venir nous rejoindre au sein de ce groupe dont le seul but est l'entraide et le soutien à toutes les personnes en recherche de leurs parents, enfant, frère ou seoeur biologiques. Vous pourrez aussi trouver, sur Facebook, d'autres groupes similaires dont "Adoption, Partage, Amour" et "A la recherche de tes origines" etc...
Amicalement. Sylvie

5. *Hervé Bertrand*

0 SECONDS AGO

Your comment is awaiting moderation.

Je suis le fondateur des enfants nées hors mariage sans le consentement de l'église catholique du diocèse de Montréal on nous appelais les bâtards ou enfants du péché qui sont aujourd'hui les orphelins (es) de Duplessis. Moi aussi je suis aller a la crèche et a Cote de Liesse, ma mère venais du bas du fleuve et mon père un Irlandais d'origine venais planter leur graine ici au Québec, venue au monde le 26 janvier 1943 restait sur le rue ST James aujourd'hui St-Jaques, deux jour après ont m'envoie a la crèche de liesse ont on me baptisa sur un autre nom pour pas mes parents me retrouve les religieuses ou les sœurs grise avais fabriquer un code pour retrouver les parents elle pouvais monnayer la vente des enfants plus haut que les autres moins important. Un jour en 1969 je suis aller voir les sœur grise un des sœurs me regarde me dit mais ce n'est pas le petit Hervé celui la devant ma femme je répond oui alors très fière de ma découverte je demande a la sœur Thérèse Dionne si vous

connaissez mes parents vous pouvez me dire leur nom, elle répond si vous voulez les connaitre vous devez payer je lui présente cinq cent dollars elle me dit tu peut mettre des zéros plusieurs, déçus je répond au lieu d'avoir un signe des croix sur vous vous devez avoir un signe de piastre. je suis retourner avec ma femme chez moi depuis pas nouvelles. mais un jour je suis aller au centre des services sociaux mille un Maisonneuve a Montréal je rencontre une personne une ancienne sœur assis a une table ronde me disant elle était bien préparé a tous les questions, me regardant elle me dit j'ai deux papier, la première c'est votre père lui il est mort il y a deux ans 1995 mort de l'eusophage maladie de la cigarette il vivait en Ontario un irlandais anglophone et votre mère la p'tite vé limeuses ont la retrouve pas vous voyer pas plus avancé

On a entendu aussi le témoignage de Monsieur Hervé Bertrand qui a été sodomisé, une trentaine de fois, alors qu'il n'avait que onze ans, par un employé des Soeurs au Mont-Providence. Monsieur Bertrand a déclaré être prêt à se soumettre au test du polygraphe, à l'effet qu'il fut violé et violenté à maintes reprises pendant son séjour dans cette

institution, encore notoire aujourd'hui. De plus, le dossier de Monsieur Bertrand (tout comme bien d'autres orphelins de Duplessis) le décrit comme débile mental, ce qui fut réfuté par un psychiatre en 1994, qui écrit : "A notre avis, l'admission de Monsieur Bertrand a été faite pour des raisons sociales; il ne présentait aucune pathologie psychiatrique ni retard mental." Suite aux démarches du Comité, il semblerait que le Collège des médecins du Québec annoncera sous peu un mécanisme pour corriger leurs dossiers médicaux qui les étiquettent encore aujourd'hui malades mentaux. Lors d'un touchant témoignage Myriam Kelly, une autre victime, a témoigné qu'elle a été placée dans une cellule, attachée en camisole de force. l'Histoire n'est pas finit je fait un lien <http://www.orphelinsdeduplessis.com/> en construction si vous pouvez m'aider serais beaucoup apprécier merci. 450-478-1734
